

GRANDE MANIFESTATION CATHOLIQUE.

Le Clergé et les Laïques souhaitent la bienvenue au nouvel Archevêque de notre diocèse.

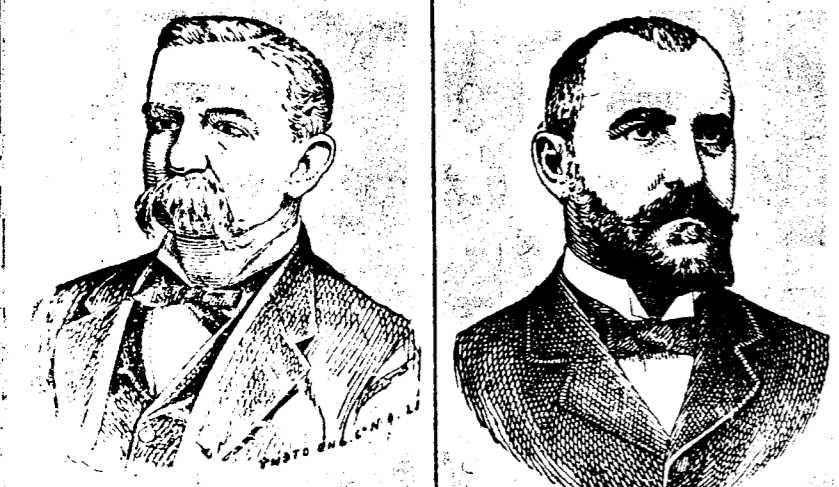
Les discours sont prononcés sur une estrade devant la Cathédrale ET UNE IMPOSANTE CEREMONIE A LIEU. LE "TE DEUM" EST CHANTE.

Le nouvel Archevêque donne sa première bénédiction.



L'Archevêque P. L. CHAPPELLE.

Depuis quelques jours, il se fait à la Nouvelle-Orléans, de grands préparatifs pour la réception de Sa Grandeur, Mgr P. L. Chapelle, le nouvel archevêque de la Nouvelle-Orléans.



M. PAUL CAPDEVIELLE.

M. WALTER STAUFFEN.

Il n'est donc pas étonnant que la convention eût devant à aujourd'hui, en cette solennelle occasion, pour permettre à ceux de ses mem-

Quelques-uns seulement en avaient reçu avis, à la dernière heure. Aussi ne s'étaient-ils pas empressés de se rendre au bâtiment où les attendait pour faire la traversée du fleuve et se rendre à Alger.

Un peu plus tard est arrivé M. Thomas G. Rappier, également membre du comité.

En fin de compte, vers 10 heures le comité était au grand complet. Il se composait alors de MM. P. Capdevielle, président, George W. Young, secrétaire, John T. Gibbons, Thos. G. Rappier, Frank McGloin, John Glynn, John W. Fairfax, Hugh McCloskey.

A ce comité s'étaient joints un assez grand nombre de membres du clergé, parmi lesquels, le Père Bogarts, administrateur du diocèse; le Père Thébaud, chancelier; le Père Blenck, de Ste-Marie, d'Alger; le Père Soubleu, de St-Augustin; le Père Richeu, de St-Henri; et le Père Fallon, de St-Patrick.

Quelques minutes plus tard les messieurs, ecclésiastiques et laïques montaient en voitures et se dirigeaient en corps vers le débarcadère du Southern Pacific, au pied de la rue Elmire.

Ils n'eurent pas longtemps à attendre; peu de temps après le train arrivait à toute vapeur. Sa Grandeur Mgr Chapelle se trouvait dans le dernier car. Le Père Bogarts y entra, suivi des membres du comité et de ceux du clergé qui étaient présents.

Le prélat reçut les visiteurs d'une façon charmante. Après un très court entretien, en anglais, avec les uns, en français avec les autres, Mgr Chapelle descendit, accompagné du Père Bogarts, et l'on se dirigea vers la demeure du Père Blenck qui était, pour la circonstance, paroisse aux couleurs du Pape et de l'Archevêque—jaune et pourpre.

Un déjeuner avait été préparé pour ces messieurs au presbytère qui attendaient à table l'heure du départ.

Vers une heure et demie, les membres du comité général, indépendamment du comité exécutif, se rassemblaient en grand nombre au pied de la rue Quartier, pour prendre le grand bateau mis gracieusement à la disposition de M. Capdevielle, organisateur de la fête.

Nous ne donnerons pas ici la liste des membres de ce comité; elle est très nombreuse et nous l'avons publiée dans nos colonnes d'annonces.

Il était environ 2 heures quand le bateau arriva à Alger. Le comité se dirigea en corps vers le presbytère où était déjà réunie la foule des fidèles avides de contempler les traits de leur nouvel archevêque Mgr Chapelle, accompagné du Père Bogarts et de M. Paul Capdevielle et suivi du comité général, se rendit au débarcadère où il fut accueilli avec respect et empressement par la foule.

Voici comment s'était formé: Le clergé, en voitures, se tenait sur le côté inférieur de l'avenue de l'Esplanade. La Société de St-Vincent de Paul était placée sur le même trottoir; elle devait servir d'escorte au cortège. Venait ensuite les Sociétés catholiques placées sur le côté supérieur de l'avenue.

Les déléguations de ces Sociétés stationnaient en voitures sur la rue Dauphine, prêtes à prendre dans le

cortège la place qui leur était assignée. Une foule énorme remplissait l'avenue et les abords du débarcadère. C'est à travers cette multitude que le cortège s'avança.

En tête, un peloton d'officiers de police à cheval. Le général John Glynn à cheval, grand marshal.

Aides du grand marshal, également à cheval, MM. gén. W. G. Vincent, Hon. C. T. Soniat, major W. C. Dufour, René J. LeGardeur, colonel W. D. Denègre, colonel W. H. Byrnes, major L. P. Viset, Lawrence Fabacher, Hon. Geo. W. Foster.

Corps de Musiciens. Première subdivision. Voitures contenant le clergé de la ville et celui des campagnes, venus en ville pour la circonstance.

Société de St-Vincent de Paul, fort nombreuse. La Société de St-Esprit. Toute cette subdivision était en voitures.

Deuxième subdivision. Sociétés Catholiques, à pied. Les déléguations seules étaient en voitures découvertes. Seconde fanfare. Troisième subdivision.

Y figuraient les comités généraux, en voitures découvertes. Cette subdivision était fort nombreuse. Quatrième subdivision. Comité exécutif en voitures découvertes; nous en avons déjà donné les noms.

Comité chargé d'aller à la rencontre du prélat. Sa Grandeur Monseigneur Placide Louis Chapelle. Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Il était accompagné dans sa voiture, du très Rév. J. B. Bogarts et du Rév. Thébaud, chancelier. Une escouade d'agents de police fermait la marche.

Tout ce monde portait des insignes aux couleurs du Pape et du nouvel Archevêque. Voici la route suivie par le cortège: Esplanade à Remparts, (côté du lac); Remparts à Canal, (côté du lac); Remparts à Chartres, (côté supérieur); Chartres à la Cathédrale.

Devant la Cathédrale s'élevait une vaste estrade recouverte d'une draperie et revêtue des couleurs du Pape et de Mgr Chapelle.

C'est là qu'ont été prononcés les discours de bienvenue. Entrèrent ensuite, remarquées sur cette estrade, citons: L'ex-gouverneur Nicholls, président actuel de la cour suprême; le juge de la cour suprême de Watkins; le juge de la cour de circuit des Etats-Unis, Charles Partridge, le RR. Rouxel, Soubleu, Avelill, Manoritta, Fallon, MM. Paul Capdevielle, Thos. G. Rappier, Walter Stauffen, le sénateur Denechaud et Harry McEnery.

La foule était telle qu'à un moment donné, même le chef des agents de police, dut laisser le passage libre aux fidèles: ils se précipitèrent dans la Cathédrale, qui fut bientôt remplie, nef, bas-côtés et galeries.

LES DISCOURS. Le calme s'étant rétabli, sur la Place Jackson, et les principaux invités étant installés sur l'estrade, le Rév. Bogarts se leva et prononça un discours en anglais dans lequel il souhaila la bienvenue au nouveau prélat au nom du clergé et des fidèles de l'archidiocèse. Il passa rapidement en revue sa carrière, et l'assura de la loyale et cordiale coopération de son nouveau clergé, dans son œuvre qui a pour but la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Le très Rév. Père Rouxel a prononcé ensuite en français l'allocation suivante que nous reproduisons textuellement.



REV. G. A. ROUXEL.

Monseigneur,

Je suis heureux et fier d'avoir été choisi pour vous souhaiter la bienvenue au nom du clergé du diocèse, à votre arrivée dans votre ville archépiscopale, et de vous adresser la parole dans cette langue si chère encore à nos familles créoles, cette langue française que vous avez si rarement entendue parler dans vos missions et qui vous rappelle de lointains maintenant, mais toujours si doux souvenirs.

Vous venez parmi nous, Monseigneur, avec une grande expérience, ayant occupé déjà depuis quelques années dans l'Episcopat américain, une place si marquée. Nous vous en remercions par excellence qui va devenir notre Pasteur et notre guide. Nous sommes sûrs que nous verrons revivre en votre personne les vertus et qualités précieuses du St Archevêque, votre prédécesseur, qu'une mort prématurée enlevait naguère si vite à notre affection. Il nous aimait et nous l'aimions. Et vous aussi, Mgr, vous venez à nous avec un cœur tout prêt à nous aimer.

Aussi je puis bien dire, de la part de votre clergé que tous sans exception, nous aussi nous sommes prêts à vous donner avec notre affection, les preuves de zèle et de dévouement qui contraindraient si bien à rendre faciles et agréables à l'Evêque les travaux parfois si pénibles de l'administration.

Au milieu de la chaleureuse réception qui vous est faite aujourd'hui, je suis, Monseigneur, qu'un petit coin de votre cœur saigne, car vous venez de laisser là-bas, bien loin dans l'ouest, le champ que vous cultiviez avec zèle et amour. Certes, nous sympathisons de tout cœur avec l'Eglise de Saint-Pé, car elle a tant et de si justes raisons de vous regretter. Pourtant, j'espère que, malgré tout, même dans son chagrin, elle s'unit à nous aujourd'hui dans un grand esprit de foi et de soumission aux décrets de la Divine Providence.

C'est ainsi qu'ici bas Dieu nous ménage les chagrins et les joies, les joies et les chagrins. Depuis quelques mois l'Eglise de la Nouvelle-Orléans était veuve et ses draperies noires annonçaient encore, il y a quelques jours à peine, le deuil et la tristesse. Aujourd'hui toute trace de deuil a disparu. L'Eglise, votre Cathédrale, s'est parée comme à ses plus belles fêtes, les cloches ont sonné à joyeuses volées, et tout à l'heure, nous n'aurons tous qu'une seule voix pour chanter le "Te Deum" et traduire ainsi par ce beau et sublime cantique notre joie et notre reconnaissance.

Soyez donc le bienvenu, Monseigneur, car vous venez au nom de Dieu, vous venez au nom du Souverain Pontife Léon XIII si glorieusement régnant, et dans quel nombre d'instants quand vous nous donnerez votre bénédiction, nous donnerons votre bénédiction, nous donnerons votre bénédiction dans votre Cathédrale sera le prélat des grâces nombreuses et des bénédictions de choix que nous tous nous prions Dieu d'attacher à votre haut et sacré ministère comme Archevêque de la Nouvelle-Orléans.

Sont venus ensuite les discours des deux laïques MM. McCloskey, en anglais et l'Hon. Juge Parlange, en français.

Voici la substance de l'allocation de M. McCloskey:

Je salue en vous un prince de l'Eglise Catholique qui vient parmi nous comme un ambassadeur de paix et de concorde. Aussi, toutes les classes de la population vous accueillent avec joie et respect. Que vous soyez dans une république ou dans une monarchie, sur les bords du Mississippi ou sur les bords du Niger, c'est toujours le même langage que vous parlez, les mêmes préceptes que vous enseignez.

Vous n'êtes pas un étranger pour nous, vous avez édifié, depuis longtemps l'union par votre piété et vos enseignements. Aussi est-ce un honneur universel qui accueille votre arrivée parmi nous. Bâti soit celui qui vient au nom du Seigneur.

L'Hon. Charles Parlange a ensuite pris la parole et a prononcé en français l'allocation suivante:

Je m'adresse à Votre Grandeur en langue française, selon le désir de ceux dont je suis l'interprète et qui m'ont fait l'honneur de me choisir pour vous souhaiter la bienvenue dans votre diocèse. Il est juste que cette langue ait sa part dans une manifestation telle que celle-ci. Une très-grande partie de la population de ce diocèse est de descendance française et le souvenir de son origine s'attache à sa tâche et l'accomplit sans flétrir et il honora le siège où vous allez vous asseoir et où prieront place dans le passé ces évêques et ces archevêques dont les noms font partie de notre histoire.

L'arrivée de Votre Grandeur cause à notre population catholique l'intérêt le plus vif et le plus affectueux; et vous la trouvez prête à reporter sur vous les sentiments qu'elle avait pour votre prédécesseur. Les catholiques du diocèse s'honorent de vous avoir pour chef, et je suis chargé par eux de vous offrir l'assurance sincère de leur respect et de leur confiance. Guidé par vous, ce ancien diocèse continuera glorieusement sa sainte mission. Digne successeur des grands évêques louisianais qui ne sont plus, vous les égaleriez par vos vertus, par votre sagesse et vous aurez comme eux l'amour des fidèles confiés à votre direction spirituelle.

Monseigneur, au nom des catholiques de ce diocèse, je vous souhaite une sincère et cordiale bienvenue.

Après ce discours Mgr Chapelle a pris la parole à son tour, en anglais:

Chers Frères, a-t-il dit: Je vous remercie sincèrement de la splendide réception que vous m'avez faite, et que je vous prie de vouloir bien me faire, au moment où je prends possession du siège de ce diocèse. En jetant un coup d'œil sur cette vaste assemblée, en attendant les gracieuses paroles que l'on vient de m'adresser, je comprends toute la grandeur, toute la difficulté de ma tâche. Mais à l'aide de la grâce de Dieu, elle deviendra plus légère. L'émotion que j'éprouve, m'empêche de dire plus.

Voilà la suite à la 1me page.

ble recevoir des horizons de grandeur et de prospérité sans pareils. Gloire à ces hommes, prêtres ou laïques, à qui la crainte et la fatigue semblaient être inconnues, et qui, affrontant tous les périls, acquiescent au monde civilisé la grande Louisiane d'autrefois. Hommage à ces hommes qui, perdus dans les déserts et soutenus seulement par la foi ou par la volonté d'augmenter la grandeur de leur patrie, triomphèrent de tous les obstacles qui s'opposaient à leurs efforts. Ils ne se couchèrent dans la tombe où ils reposent depuis si longtemps, qu'après avoir pleinement accompli la glorieuse tâche qu'ils s'étaient volontairement imposée. Ne les oublions pas, nous qui recueillons les fruits de leurs travaux, de leur courage et de leur dévouement.

L'histoire de ce diocèse est intimement liée à celle de notre Etat. Ensemble, ils ont grandi et, faibles dans leurs commencements, ils ont atteint en même temps leur grandeur d'aujourd'hui. Ce diocèse, établi sur des bases puissantes, est arrivé à une période de prospérité qui s'augmentera encore; et notre Louisiane, comblée de tous les dons qui font la grandeur publique, a acquis sa place au premier rang des Etats de l'Union américaine. L'avenir lui réserve des splendeurs encore plus grandes. Elle a sa large part dans les destinées de ce puissant empire d'hommes libres dont le drapeau national est l'emblème de la liberté politique et de la protection des droits personnels, mieux compris et plus chers qu'en aucun autre pays.

En une occasion mémorable et qui n'est pas loin de nous, un vaste concours de notre population témoignait du profond intérêt qu'elle prenait, sans distinction d'opinion religieuse, au centenaire de ce diocèse. La présence d'un prince de l'Eglise, de prélats éminents et de fonctionnaires les plus élevés de l'Etat, contribua à l'éclat de cette grande solennité. Votre prédécesseur immédiat était alors le chef de l'Eglise dans ce diocèse. Il était entouré de respect et d'estime et jouissait pleinement et au plus juste titre de la considération de notre population toute entière. Il fut un homme juste et digne. Il fut un prélat sage et vertueux. Et se dévoua à sa tâche et l'accomplit sans flétrir et il honora le siège où vous allez vous asseoir et où prieront place dans le passé ces évêques et ces archevêques dont les noms font partie de notre histoire.

L'arrivée de Votre Grandeur cause à notre population catholique l'intérêt le plus vif et le plus affectueux; et vous la trouvez prête à reporter sur vous les sentiments qu'elle avait pour votre prédécesseur. Les catholiques du diocèse s'honorent de vous avoir pour chef, et je suis chargé par eux de vous offrir l'assurance sincère de leur respect et de leur confiance. Guidé par vous, ce ancien diocèse continuera glorieusement sa sainte mission. Digne successeur des grands évêques louisianais qui ne sont plus, vous les égaleriez par vos vertus, par votre sagesse et vous aurez comme eux l'amour des fidèles confiés à votre direction spirituelle.

Monseigneur, au nom des catholiques de ce diocèse, je vous souhaite une sincère et cordiale bienvenue.

Après ce discours Mgr Chapelle a pris la parole à son tour, en anglais: Chers Frères, a-t-il dit: Je vous remercie sincèrement de la splendide réception que vous m'avez faite, et que je vous prie de vouloir bien me faire, au moment où je prends possession du siège de ce diocèse. En jetant un coup d'œil sur cette vaste assemblée, en attendant les gracieuses paroles que l'on vient de m'adresser, je comprends toute la grandeur, toute la difficulté de ma tâche. Mais à l'aide de la grâce de Dieu, elle deviendra plus légère. L'émotion que j'éprouve, m'empêche de dire plus.

Monseigneur, au nom des catholiques de ce diocèse, je vous souhaite une sincère et cordiale bienvenue.

Après ce discours Mgr Chapelle a pris la parole à son tour, en anglais: Chers Frères, a-t-il dit: Je vous remercie sincèrement de la splendide réception que vous m'avez faite, et que je vous prie de vouloir bien me faire, au moment où je prends possession du siège de ce diocèse.

Voilà la suite à la 1me page.

ble recevoir des horizons de grandeur et de prospérité sans pareils. Gloire à ces hommes, prêtres ou laïques, à qui la crainte et la fatigue semblaient être inconnues, et qui, affrontant tous les périls, acquiescent au monde civilisé la grande Louisiane d'autrefois.

L'histoire de ce diocèse est intimement liée à celle de notre Etat. Ensemble, ils ont grandi et, faibles dans leurs commencements, ils ont atteint en même temps leur grandeur d'aujourd'hui.

Voilà la suite à la 1me page.

ble recevoir des horizons de grandeur et de prospérité sans pareils. Gloire à ces hommes, prêtres ou laïques, à qui la crainte et la fatigue semblaient être inconnues, et qui, affrontant tous les périls, acquiescent au monde civilisé la grande Louisiane d'autrefois.

Voilà la suite à la 1me page.

ble recevoir des horizons de grandeur et de prospérité sans pareils. Gloire à ces hommes, prêtres ou laïques, à qui la crainte et la fatigue semblaient être inconnues, et qui, affrontant tous les périls, acquiescent au monde civilisé la grande Louisiane d'autrefois.

Voilà la suite à la 1me page.